

VIDAL DE LA FAMILLE

TOPLEXIL

Fiche révisée le : 05/07/2023

Antitussif antihistaminique

oxomémazine

[.Présentations.](#) [Composition.](#) [Indications.](#) [Contre-indications.](#) [Attention.](#) [Interactions médicamenteuses.](#) [Grossesse et allaitement.](#) [Mode d'emploi et posologie.](#) [Conseils.](#) [Effets indésirables.](#) [Lexique](#)

COMPOSITION [\(sommaire\)](#)

	p 10 ml	p 10 ml
Oxomémazine	3,3 mg	3,3 mg
Saccharose	7,3 g	
Sodium	+	
Maltitol		+
Benzoate de sodium		+
Éthanol		+

INDICATIONS [\(sommaire\)](#)

Ce médicament contient un [antihistaminique](#) de la famille des phénothiazines. Il possède des propriétés antitussives et [sédatives](#). Il est utilisé dans le [traitement symptomatique](#) des toux sèches, notamment celles qui surviennent la nuit.

CONTRE-INDICATIONS [\(sommaire\)](#)

Ce médicament ne doit pas être utilisé dans les cas suivants :

- [antécédent d'agranulocytose](#),
- risque de [glaucome](#) à angle fermé,
- risque de blocage des urines lié à un [adénome de la prostate](#),
- enfant de moins de 2 ans,
- en association avec les médicaments contenant de la cabergoline ou quinagolide.

ATTENTION [\(sommaire\)](#)

Ce médicament n'est pas adapté au traitement de la toux grasse, qui est un mécanisme de défense normal de l'organisme permettant l'évacuation des mucosités présentes dans les bronches.

La toux est un [symptôme](#) qui peut révéler de nombreuses maladies ([allergie](#), maladie cardiaque, pulmonaire, digestive...) : consultez votre médecin si elle persiste plus de quelques jours.

Des précautions sont nécessaires en cas de maladie cardiaque, d'[épilepsie](#), d'[insuffisance hépatique](#), d'[insuffisance rénale](#) et chez la personne âgée, notamment en cas de constipation chronique, d'[adénome de la prostate](#), de tendance aux [vertiges](#) ou aux baisses de tension.

Comme les autres médicaments de la famille des phénothiazines, l'oxoméazine est susceptible de provoquer des réactions de [photosensibilisation](#) : évitez toute exposition au soleil pendant le traitement.

Le sirop contient du [sucre](#) (saccharose) en quantité notable.

Évitez les boissons alcoolisées : augmentation du risque de somnolence.

Ce médicament peut induire une somnolence, parfois intense chez certaines personnes. Cette somnolence peut être augmentée par la prise d'[alcool](#) ou d'autres médicaments [sédatifs](#). La conduite et l'utilisation de machines dangereuses sont fortement déconseillées, surtout dans les heures qui suivent la prise du médicament.

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES ([sommaire](#))

Ce médicament ne doit pas être associé avec les médicaments contenant de la cabergoline ou du quinagolide : risque d'annulation de leurs effets.

Il peut interagir avec les autres médicaments ayant des effets [atropiniques](#) ou [sédatifs](#) (tranquillisants, somnifères, [opiacés](#), [antidépresseurs](#), [neuroleptiques](#)...).

Par ailleurs, informez votre médecin ou votre pharmacien si vous prenez un pansement digestif, un antiacide ou un médicament qui fait baisser la pression artérielle (antihypertenseur, bêtabloquant...).

GROSSESSE et ALLAITEMENT ([sommaire](#))

Grossesse :

L'effet de ce médicament pendant la grossesse est mal connu : seul votre médecin peut évaluer le risque éventuel de son utilisation dans votre cas.

En cas de prise en fin de grossesse, une surveillance du [nouveau-né](#) peut être nécessaire.

Allaitement :

Les données actuellement disponibles ne permettent pas de savoir si ce médicament passe dans le lait maternel : par mesure de prudence, il est déconseillé pendant l'allaitement.

MODE D'EMPLOI ET POSOLOGIE ([sommaire](#))

Ce médicament est pris de préférence au moment où survient la toux, en espaçant les prises d'au moins 4 heures. Les prises du soir doivent être privilégiées en raison du risque de somnolence.

Pour les prises, utiliser le gobelet doseur fourni.

Posologie usuelle:

- Adulte : 1 dose de 10 ml, 4 fois par jour.
- Enfant de plus de 2 ans : la [posologie](#) est fonction du poids de l'enfant. À titre indicatif :
 - Enfant de 13 à 20 kg (environ 2 à 6 ans) : 1 dose de 5 ml, 2 ou 3 fois par jour.
 - Enfant de 20 à 30 kg (environ 6 à 10 ans) : 1 dose de 10 ml, 2 ou 3 fois par jour.
 - Enfant de 30 à 40 kg (environ 10 à 12 ans) : 1 dose de 10 ml, 3 ou 4 fois par jour.
 - Enfant de plus de 40 kg (soit plus de 12 ans) : 1 dose de 10 ml, 4 fois par jour.

CONSEILS [\(sommaire\)](#)

Si vous êtes fumeur, la poursuite du tabagisme nuit à l'efficacité du traitement.

Des mesures simples, boissons chaudes et humidification de l'air ambiant, permettent de calmer les toux sèches.

Ce médicament ne doit pas être conservé plus de 6 mois après ouverture du flacon ; pensez à noter la date de première utilisation sur la boîte.

EFFETS INDÉSIRABLES POSSIBLES [\(sommaire\)](#)

Somnolence, surtout en début de traitement.

Effets [atropiniques](#) : sécheresse de la bouche, constipation, troubles de l'[accommodation](#), blocage des urines, [palpitations](#).

[Hypotension orthostatique](#).

[Vertiges](#), troubles de l'équilibre, baisse de la mémoire ou de la concentration (en particulier chez la personne âgée).

Tremblements, mauvaise coordination des mouvements.

Confusion des idées, hallucinations. Plus rarement : agitation, nervosité, insomnie.

[Photosensibilisation](#), [réaction allergique](#) (eczéma, démangeaisons, urticaire, œdème de Quincke...).

Anomalie de la [numération formule sanguine](#).

LEXIQUE [\(sommaire\)](#)

accommodation

« Mise au point » de l'œil, permettant la vision nette de près. La presbytie est le trouble de l'accommodation le plus courant ; certains médicaments tels que l'atropine peuvent provoquer des troubles de l'accommodation passagers.

adénome de la prostate

Augmentation du volume de la prostate, glande située sous la vessie de l'homme. Cette augmentation de volume est bénigne, n'a aucun rapport avec un cancer, mais peut gêner le passage des urines dans le canal (urètre) qui traverse la glande.

Les symptômes qui font évoquer la présence d'un adénome de la prostate sont :

- une difficulté à uriner (lenteur, faiblesse du jet) ;
- le besoin de se lever plusieurs fois la nuit pour uriner ;
- des envies d'uriner impérieuses et difficiles à contrôler.

Certains médicaments, les atropiniques notamment, peuvent avoir pour effet indésirable d'aggraver la gêne et peuvent conduire à un blocage total de l'évacuation de la vessie. Ils sont donc contre-indiqués ou doivent être utilisés prudemment chez les hommes présentant les symptômes décrits ci-dessus.

agranulocytose

Disparition des globules blancs du sang. Cette affection grave empêche l'organisme de réagir contre les infections. Elle est due le plus souvent à la toxicité d'un médicament sur la moelle osseuse, où sont fabriqués les globules du sang.

alcool

Nom général désignant une famille de substances qui ont la propriété de pouvoir être mélangées à l'eau et aux corps gras. L'alcool le plus courant est l'alcool éthylique (éthanol), mais il existe de nombreux autres alcools : méthanol, butanol, etc. Le degré d'une solution alcoolique correspond au volume d'alcool pur présent dans 100 ml de solution, en sachant que 1 verre ballon de vin ou 1 demi de bière (25 cl) contiennent environ 8 g d'alcool.

Lorsque l'alcool est utilisé comme antiseptique, un dénaturant d'odeur désagréable lui est souvent ajouté pour éviter qu'il soit bu.

Contrairement à une croyance répandue, l'alcool à 70° (ou même à 60°) est un meilleur antiseptique que l'alcool à 90°.

allergie

Réaction cutanée (démangeaisons, boutons, gonflement) ou malaise général apparaissant après un contact avec une substance particulière, l'utilisation d'un médicament ou l'ingestion d'un aliment. Les principales formes d'allergie sont l'eczéma, l'urticaire, l'asthme, l'œdème de Quincke et le choc allergique (choc anaphylactique). L'allergie alimentaire peut également se traduire par des troubles digestifs.

antécédent

Affection guérie ou toujours en évolution. L'antécédent peut être personnel ou familial. Les antécédents constituent l'histoire de la santé d'une personne.

antidépresseurs

Médicament qui agit contre la dépression. Certains antidépresseurs sont également utilisés pour combattre les troubles obsessionnels compulsifs, l'anxiété généralisée, certaines douleurs rebelles, l'énurésie, etc.

En fonction de leur mode d'action et de leurs effets indésirables, les antidépresseurs sont divisés en différentes familles : les antidépresseurs imipraminiques, les inhibiteurs de la recapture de la sérotonine, les IMAO (sélectifs ou non sélectifs). Enfin, d'autres antidépresseurs n'appartiennent à aucune de ces familles, car ils possèdent des propriétés originales.

Le mode d'action des antidépresseurs comporte deux aspects principaux : le soulagement de la souffrance morale et la lutte contre l'inhibition qui enlève toute volonté d'action au déprimé. Il arrive qu'un décalage survienne entre ces deux effets : la souffrance morale peut persister, alors que la capacité d'action réapparaît. Pendant cette courte période, le risque suicidaire présent chez certains déprimés peut être accru. Le médecin en tient compte dans sa prescription (association éventuelle à un tranquillisant) et celle-ci doit être impérativement respectée.

antihistaminique

Médicament qui s'oppose aux différents effets de l'histamine. Deux types principaux existent : les antihistaminiques de type H1 (antiallergiques) et les antihistaminiques de type H2 (antiulcéreux gastriques). Certains antihistaminiques de type H1 sont sédatifs, d'autres n'altèrent pas la vigilance.

atropiniques

Médicament dont les effets sont proches de ceux de l'atropine. Les atropiniques luttent contre les spasmes et la diarrhée. Les effets indésirables des atropiniques sont les suivants : épaississement des sécrétions bronchiques, sécheresse de la bouche et des muqueuses, constipation, risque de blocage des urines et de crise de glaucome aigu chez les personnes prédisposées, troubles de l'accommodation, sensibilité anormale à la lumière par dilatation de la pupille. La prise de plusieurs médicaments atropiniques augmente le risque d'effets indésirables. En cas de surdosage ou d'ingestion accidentelle, peuvent apparaître également les signes suivants : peau rouge et chaude, fièvre, accélération de la respiration, baisse ou, au contraire, élévation de la tension artérielle, agitation, hallucinations, mauvaise coordination des mouvements. Prévenez d'urgence votre médecin ou, à défaut, appelez le 15, le 112 ou un service médical d'urgence.

Outre l'atropine et ses dérivés, d'autres médicaments présentent des effets atropiniques : les antidépresseurs imipraminiques, certains antihistaminiques, antispasmodiques, antiparkinsoniens et neuroleptiques.

épilepsie

Maladie chronique survenant par crises, liée à une anomalie de l'activité électrique d'un groupe de cellules cérébrales. Ses manifestations, d'intensité variable, vont de la chute brutale de l'attention (absences, ou petit mal) à la perte de conscience accompagnée de mouvements musculaires anormaux (convulsions, ou grand mal). L'épilepsie partielle, comme son nom l'indique, ne concerne pas la totalité du corps : les mouvements saccadés ne touchent qu'un ou plusieurs groupes musculaires.

glaucome

Maladie caractérisée par l'augmentation de la pression des liquides contenus dans l'œil (hypertension intraoculaire).

Ce terme général recouvre deux affections totalement différentes :

- Le glaucome à angle ouvert ou glaucome chronique est le plus fréquent ; il est généralement sans symptômes, dépisté par la mesure de la tension intraoculaire chez l'ophtalmologiste. Il ne provoque pas de crise aiguë, et le traitement repose essentiellement sur des collyres bêtabloquants. Les personnes atteintes d'un glaucome à angle ouvert ne doivent pas utiliser de dérivés de la cortisone sans avis ophtalmologique préalable.
- Le glaucome à angle fermé ou glaucome aigu est plus rare. Entre les crises, la tension intraoculaire est normale. Mais l'usage intempestif de médicaments atropiniques (notamment en collyre) provoque une crise aiguë d'hypertension intraoculaire qui peut abîmer définitivement la rétine en quelques heures. C'est une urgence ophtalmologique qui se reconnaît à un œil brutalement rouge, horriblement douloureux, dur comme une bille de verre, et dont la vision devient floue.

L'angle dont il est question dans ces deux affections est l'angle irido-cornéen. C'est en effet entre l'iris et la cornée que se situe le système d'évacuation des liquides de l'œil. Un angle peu ouvert (fermé) expose à une obstruction totale du système d'évacuation. Cette obstruction peut survenir lorsque l'iris est ouvert au maximum (mydriase) sous l'effet d'un médicament atropinique : l'iris vient alors s'accoler à la cornée.

Les contre-indications des médicaments atropiniques ne concernent que les personnes ayant déjà fait des crises de glaucome à angle fermé, ou chez qui un ophtalmologiste a détecté ce risque. Celles qui souffrent d'un glaucome chronique à angle ouvert ne sont pas concernées par ces contre-indications.

Hypotension orthostatique

Baisse de la tension artérielle survenant lors du passage de la position allongée à la position debout. Due le plus souvent à des médicaments, l'hypotension orthostatique se traduit par des étourdissements avec risque de chute, notamment chez les personnes âgées. On peut prévenir ces troubles en évitant les changements de position brutaux : rester assis quelques instants au bord du lit avant de se mettre debout, se lever lentement d'un siège en gardant un appui avant de se déplacer. Le port de bas de contention, qui empêche le sang de refluer vers les jambes en position debout, est également utilisé pour traiter l'hypotension orthostatique.

insuffisance hépatique

Incapacité du foie à remplir sa fonction, qui est essentiellement l'élimination de certains déchets, mais également la synthèse de nombreuses substances biologiques indispensables à l'organisme : albumine, cholestérol et facteurs de la coagulation (vitamine K, etc.).

insuffisance rénale

Incapacité des reins à éliminer les déchets ou les substances médicamenteuses. Une insuffisance rénale avancée ne se traduit pas forcément par une diminution de la quantité d'urine éliminée. Seuls une prise de sang et le dosage de la créatinine peuvent révéler cette maladie.

neuroleptiques

Famille de médicaments utilisés dans le traitement de certains troubles nerveux ou de symptômes divers : troubles digestifs, troubles de la ménopause, etc.

nouveau-né

Enfant de moins de un mois.

numération formule sanguine

La numération mesure le nombre de globules rouges (hématies), de globules blancs (leucocytes) et de plaquettes dans le sang. La formule sanguine précise le pourcentage des différents globules blancs : neutrophiles, éosinophiles, basophiles, lymphocytes, monocytes.
Abréviation : NFS.

opiacés

Famille chimique qui englobe l'opium et ses dérivés. Outre les drogues telles que l'opium ou l'héroïne, la famille des opiacés comporte la morphine (antalgique puissant), la codéine (antitussif et antalgique) et de nombreuses autres substances.

palpitations

Perception anormale de battements cardiaques irréguliers.

photosensibilisation

Sensibilité anormale de la peau à la lumière ou aux rayons ultraviolets, due à un médicament ou à une substance naturelle ou chimique.

posologie

Quantité et répartition de la dose d'un médicament en fonction de l'âge, du poids et de l'état général du malade.

réaction allergique

Réaction due à l'hypersensibilité de l'organisme à un médicament. Les réactions allergiques peuvent prendre des aspects très variés : urticaire, œdème de Quincke, eczéma, éruption de boutons rappelant la rougeole, etc. Le choc anaphylactique est une réaction allergique généralisée qui provoque un malaise par chute brutale de la tension artérielle.

sédatives

- Qui apaise, qui calme.

- Médicament appartenant à différentes familles : anxiolytiques, hypnotiques, antalgiques, antitussifs, antiépileptiques, neuroleptiques, etc. mais aussi antidépresseurs, antihistaminiques H1, antihypertenseurs. Un sédatif peut être responsable de somnolence et augmenter les effets de l'alcool.

sucre

Terme général désignant différentes substances dont la plus répandue est le saccharose. D'autres sucres peuvent être contenus dans les médicaments : glucose, fructose, lactose, etc. Le glucose est le sucre utilisé par l'organisme ; il est le seul à circuler en quantité notable dans le sang.

Les édulcorants (faux sucre) sont autorisés chez les diabétiques ou les personnes suivant un régime, et sont très peu caloriques.

symptôme

Trouble ressenti par une personne atteinte d'une maladie. Un même symptôme peut traduire des maladies différentes et une même maladie ne donne pas forcément les mêmes symptômes chez tous les malades.

traitement symptomatique

Traitement qui supprime ou atténue les symptômes d'une maladie sans s'attaquer à sa cause.

vertiges

Symptôme qui peut désigner une impression de perte d'équilibre (sens commun) ou, plus strictement, une sensation de rotation sur soi-même ou de l'environnement (sens médical).